

Rvd Joseph KABONGO

Culte du 1^{er} mai 2022 avec les communautés de la Migration à ONEX

Matth 13:54-55a *" Il retourna dans la ville où il avait vécu. Il enseignait ses concitoyens dans leur synagogue. Son enseignement les impressionnait, si bien qu'ils disaient: d'où tient-il cette sagesse et le pouvoir d'accomplir ces miracles? N'est-il pas le fils du charpentier? N'est-il pas le fils de Marie? "*

« **N'est-il pas le fils du charpentier?** » Le cri de surprise des habitants de Nazareth se comprend aisément. Comment ce jeune homme, qu'ils ont toujours connu, qu'ils ont vu exercer le métier de son père, qu'ils ont côtoyé depuis des années dans la banalité des activités quotidiennes, comment ce jeune homme pourrait-il être celui dont toute la Galilée parle, qui accomplit des miracles et qui enseigne au nom de Dieu? Jésus est ici reconnu et identifié par le métier de Joseph, son père adoptif!

Je crois que à leur place, nous serions nous aussi certainement décontenancés par ce mélange étonnant, en Jésus, de proximité et d'altérité. Comme s'il fallait à nos yeux, pour que Dieu soit crédible, qu'il ne compromette pas la hauteur de son éternité avec la banalité de notre quotidien. Comme si le prophète, pour être entendu, devait toujours se déguiser de sacré et mépriser hautainement les choses simples de ce monde.

Ceci nous enseigne combien, nous chrétiens, pouvons être des hommes simples mais partageant l'amour du Christ autour de nous dans les lieux de nos activités car nous sommes une lettre visible et lue par tout le monde. Bien aimés, nous sommes dans une journée de la fête du travail, une journée mise en place par L'Organisation International du Travail (OIT) qui a été créée en 1919 par la Conférence de la paix, réunie à Versailles et la Suisse est un des pays fondateurs , les bureaux de l'OIT sont aménagés à Genève en 1920 et le rôle principal de l'OIT fut et est toujours de promouvoir la justice sociale et faire respecter les droits de l'Homme dans le monde de travail donc promouvoir un travail décent pour tous les hommes et toutes les femmes dans le monde / et j'aimerais relever ici que c'est en 1952 que la Suisse a ratifié la convention N° 102 concernant la norme minimum de la sécurité sociale.

En tant chrétien et surtout disciple de Christ, l'Évangile tout entier nous annonce que Dieu a voulu être le Fils de l'Homme, le fils discret d'un couple apparemment ordinaire, Joseph et Marie, le fils du charpentier, le fils d'un simple ouvrier; Dieu l'a voulu ainsi et vivre pendant trente ans notre existence dans ce qu'elle a de plus commun c'est à dire Présenter et montrer cette justice sociale, supprimer des inégalités dans la société et montrer que, tous , au nom de l'évangile nous pouvons vivre décemment en respectant le rang et le métier de tout un chacun.

Comme pour révéler, pour exprimer l'éminente dignité de nos vies humaines, de nos travaux et de nos jours, de nos angoisses du lendemain ou de la fin du mois. Joseph et Marie ont reçu comme un don, une réalisation de la promesse dite par des prophètes, promesse et prophétie qui se concrétise en Jésus le Christ, enfant pour

Joseph le Charpentier; enfant et Fils de Dieu, Une présence de Dieu lui-même dans notre monde.

Joseph et Marie l'ont nourri. Ils lui ont appris à parler. Ils lui ont appris un métier. Ils en ont fait un homme.

En accomplissant tout cela, dans la simplicité et la discrétion, ils se souvenaient de la promesse qui leur avait été faite : un ange leur avait dit que cet enfant s'appellerait Jésus , YEHOASHUA, c'est-à-dire « Dieu sauve ». Même s'ils ne savaient pas comment il sauverait le monde, ils pressentaient que chaque geste de leur affection, chaque nourriture patiemment gagnée pour lui, chaque apprentissage transmis, feraient grandir en leur enfant / le Fils de Dieu.

Aujourd'hui, d'humbles travailleurs, souvent mal payés et que l'on n'a pas l'habitude de remarquer, personnel soignants et aides-soignants, enseignants, employés dans les transports et les supermarchés, et bien d'autres encore assurent au quotidien discrètement mais efficacement la marche de ce pays comme partout dans le monde en ces temps aussi difficiles. Et c'est pour ça, qu'en ce jour, nos pensées et nos prières s'unissent pour dire "merci" à tous ces différents travailleurs dans leurs activités respectives quelque soit le type de leur travail - N'est-ce pas qu'on dit " il n'y a pas de sot métier".

Dans nos communautés à Genève, au sein de notre association TEAG des dévouements admirables sont nés et se sont organisés pour nous soutenir les uns, les autres dans la prière - Ainsi ceux qui travaillent peuvent soutenir d'une manière ou d'une autre nos frères et sœurs qui, dans nos communautés respectives, ne travaillent pas; en tout cas cela est une recommandation que nous pouvons nous faire et que nous donne l'Evangile que Christ nous a laissé - Lui qui est Dieu qui sauve.

En cette journée commémorative du travail, nous sommes appelés à rester solidaires et garder ensemble toute notre espérance en Christ, Il nous est recommandé d'adopter des attitudes de simplicité, de sobriété et de partage.

Frères et sœurs, le 1er mai est un jour spécial qui en tant que chrétien nous pouvons confirmer qu'il a un impact important dans notre monde - parce *Dieu parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre - nous dira* JOB 33:14 //. Ceux qui ont réfléchi et conçu cette journée du 1^{er} mai ne l'ont pas fait en tant qu'une communauté religieuse ou chrétienne mais c'est tout simplement que l'Esprit de Dieu a soufflé pour penser à un monde juste et équitable en matière du travail. Et à travers la Parole de Dieu que nous partageons semaine après semaine dans nos communautés, l'occasion nous est donc donnée de réfléchir à la vraie dignité du travail humain et au sens que nous voudrions donner à notre vie spirituelle en tant que disciples (mathetes en grec), ceux qui ont reçu les instructions du Christ, ceux qui portent le cœur du Christ et aussi nous sommes invités de réfléchir ensemble à ce que nous pouvons apporter à notre société.

La période de la pandémie que nous avons traversé était redoutable et des incertitudes subsistent encore. Mais pour nous chrétien, cette période était et est encore riche d'un élan de courage et de fraternité, de reconnaissance et de compassion. En ce jour du 1^{er} mai, en notre qualité de disciples du Christ nous ne pouvons pas nous empêcher, dans la mesure du possible, de penser à une entre-aide et un partage équitable du travail.

Pendant la période de confinement, pour la plupart nous n'avons pas pu travailler, MAIS il y a eu du bon.... En effet, il nous a été permis de comprendre que seule une résistance spirituelle, profondément ancrée dans la Foi en Christ et dans la dignité de toute personne humaine, peut vaincre la peur, le mépris de l'homme et favoriser une belle collaboration au travail et dans nos églises en comptant bien sûr sur l'intervention de Dieu.

Quelqu'un a dit que « le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme c'est-à-dire permettre que tout un chacun puisse vivre de son travail, je dirai un travail descend pour tous.

Comme je le disais avant, tout cela doit passer par une solidarité effective avec ceux et celles qui ne jouissent pas des mêmes moyens que ceux dont certains disposent. La notion du travail telle qu'exprimé par l'Organisation International du Travail (OIT) permet de rendre notre « maison commune » habitable à tous. Une vie en société qui ne saurait se réduire à une simple somme d'existences et d'intérêts juxtaposés.

Chers frères et sœurs, notre célébration de ce jour n'est pas qu'un rassemblement ou un acte de dévotion personnelle.

Elle est l'acte du Christ qui vient vers nous et qui, à travers nous qui l'accueillons et le confessons, puissions trouver ensemble un soulagement et une solution par la prière à tous nos frères et sœurs sans travail et qui vivent dans une souffrance prolongée.

Etant ensemble en Christ, ici et maintenant, nous avons aussi le pouvoir par la prière de relever ceux et celles qui par manque du travail ont perdu leur dignité.

La mission du TEAG trouve sa source dans ce puissant mouvement de collaboration inter-communautaires qui nous fait voir en tout homme, toute femme, un frère, une sœur, « pour lequel le Christ est mort » et que nous avons une même espérance. LA BIBLE DIT dans (Rm 14, 15 : *Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour: ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort.*)

En cette journée du 1^{er} mai nous pouvons aussi comprendre que c'est dans le cœur de chacun que Christ a voulu faire sa patrie, sa maison, sa demeure.

Ne soyons donc pas décontenancés, comme les habitants de Nazareth, devant ce mélange d'humain et de divin. Si Christ est devenu ce que nous sommes, c'est pour

qu'en l'accueillant en nous, nous soyons unis à ce qu'il est et que nous participions à sa mission.

C'est pour que, par un admirable échange, nous aussi, nous puissions être appelés enfants de Dieu et que nous le soyons vraiment.

Je vais conclure en disant :

Travaillons donc avec Christ et avec tous nos frères au service de la dignité de toute personne, du respect de la Création et de l'unité de la famille humaine

Jésus, notre Seigneur est un avenir et une espérance comme antidote à l'inquiétude. Rester fidèle à sa Parole, c'est s'exposer au bénéfice de sa fidélité.

Amen

Jmk 2/4